



Fruits

suisses



Techniques culturelles

La technique de confusion sexuelle contre les nuisibles.

Page 12

Protection des cultures

La recherche arboricole sur les rives du lac de Zurich : chez Agroscope à Wädenswil.

Dossier à la page 24

Assemblée des délégués

Nous avons le plaisir de vous inviter à la 27^e assemblée des délégués ordinaire de la Fruit-Union Suisse à Zoug.

Page 31



Oxysol

**Une puissance
naturelle
au service
des cultures**

**Oxysol améliore le sol et
stimule le métabolisme des plantes:**

- Augmentation du rendement
- Résilience aux stress
- Plus de biomasse
- Système racinaire plus développé
- Un sol plus vivant
- En production biologique également

Poudre de quartz, micronisée, enrichie en oxygène.
Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations sur le produit.
Tenez compte des avertissements et des symboles de mise en garde.

**Omya**
www.omya-agro.ch

Le contenu :

Pot-pourri
4 **Coup d'œil au-delà de la frontière : Pays-Bas**

Fruits en bocaux
5 **Protection des cultures : il est moins cinq !**

Région
8 **Berne, Fribourg, Zurich, Vaud, Lucerne, Argovie**

Techniques culturales :
12 **Technique de confusion sexuelle**

Rejeton
16 **Christian Thurnheer : susciter l'enthousiasme pour le métier**

Dossier : Protection des cultures

Analyse
18 **Protection des cultures : un marathon – pas un sprint**

Sous pression
22 **Quid de la protection phytosanitaire en Suisse ? Nous nous sommes posé la question au sein du secteur**

Étude de terrain
24 **Chez Agroscope à Wädenswil**

Du solide
28 **Comment minimiser l'utilisation de PPh**

FUS « active » 🍏

31 **Invitation à l'assemblée des délégués**

33 **Séminaire sur les fruits à noyau/programme RESO**

35 **Dotation personnelle et agenda**



8



12



24



31



Yvonne Bugmann
Rédactrice en chef
« Fruits suisses »

Chères lectrices, chers lecteurs

En septembre, j'ai commencé à travailler à la Fruit-Union Suisse (FUS) comme collaboratrice spécialisée en communication et rédactrice en chef de ce magazine. Étant étrangère au secteur, j'ai eu la chance de pouvoir visiter très vite les premières exploitations fruitières. Désormais, le terme « technique de confusion » ne crée plus la confusion chez moi et j'ai appris que les valeurs intérieures des fruits comptent aussi. La complexité et les multiples facettes de la production de fruits me fascinent, et j'admire les productrices et producteurs, qui font chaque jour tout ce qu'ils peuvent pour protéger leurs cultures fruitières de toute sorte d'influences extérieures. C'est à cette thématique importante – la protection des cultures – que le dossier de ce numéro est consacré. Découvrez où et comment la fédération s'engage et quelle est la contribution de la recherche à la protection des cultures. Dans son commentaire politique, Jimmy Mariéthoz, directeur de la FUS, insiste à son tour pour que l'on accorde enfin le juste poids à la protection des cultures.

Je vous souhaite une bonne lecture !

Photo de couverture :
Vue aérienne du site d'Agroscope à Wädenswil. (Source : Agroscope)

Suivez-nous aussi sur :



Ouverture de l'Institut des systèmes intelligents et de l'agriculture intelligente

L'institut des systèmes intelligents et du « smart farming » (ISF) a ouvert ses portes à la Haute école spécialisée de Suisse orientale à Tânikon TG. Le nouvel institut fait de la recherche appliquée et doit, selon la conseillère d'État thurgovienne Denise Neuweiler, contribuer à ce que « Tânikon devienne un centre national, voire un phare international, pour la recherche dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation ». (Citation du LID) L'ISF, qui est un élément de l'ingénierie des systèmes de la Haute école spécialisée de Suisse orientale, sera, en collaboration avec Agroscope et la « Swiss Future Farm », un partenaire optimal dans tous les domaines de l'agriculture.

Une base de données pour la production des petits fruits

La nouvelle base de données BeerenScoutingBaies est en ligne. Elle permet pour la première fois de comparer de manière interactive des variétés de framboises et de fraises à l'aide de divers paramètres. Les spécialistes de la sélection, de la recherche et de la pratique peuvent analyser des variétés précises du point de vue de diverses caractéristiques telles que le goût, la résistance, le rendement et la croissance sous différentes conditions environnementales. Cet outil unique en son genre a été développé par la Fruit-Union Suisse en étroite collaboration avec Agroscope, le FiBL et plusieurs cantons et a été financé par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). La base de données est accessible au public et doit permettre de promouvoir davantage la production de petits fruits grâce à des choix variétaux fondés.



Coup d'œil au-delà de la frontière

Erik Vernooji, 31 ans, produits des fruits avec ses parents sur l'exploitation De Kersenhut dans le village de Cothen, près d'Utrecht, aux Pays-Bas. Ils gèrent également un magasin à la ferme, un restaurant ainsi qu'un musée de la cerise.



Monsieur Vernooji, que cultivez-vous et sur quelle surface ?

Erik Vernooji : Nous produisons plusieurs variétés de cerises douces sur 18 hectares, diverses poires sur 18,5 hectares, des groseilles rouges de la variété Rovada sur 5,75 hectares et des pommes sur 0,8 hectare.

Quand est la haute saison ?

Notre haute saison se situe entre juin et juillet, quand nous récoltons les cerises. Nous employons alors environ quatre-vingts personnes sur l'exploitation. La dernière semaine de juillet et les deux premières semaines d'août, quatre-vingts personnes supplémentaires viennent récolter les groseilles à grappes rouges. À la fin août et en septembre, nous récoltons les poires avec l'aide d'environ vingt-cinq à trente personnes.

Quels sont les enjeux et vos difficultés ?

Les réglementations publiques prennent de plus en plus de place aux Pays-Bas et nous avons de moins en moins le droit d'appliquer des produits phytosanitaires chimiques. Les cultivateurs ont donc de plus en plus de difficulté à mettre de bons produits sur le marché tout en gagnant de l'argent. Le coût de la main-d'œuvre crève le plafond. Il y a cinq ans, je payais un moissonneur encore 19 euros à l'heure. L'année prochaine, nous serons à 28 euros.

De quoi êtes-vous fier ?

J'aime voir les gens venir sur mon exploitation durant le temps des cerises pour acheter les cerises et les déguster ensuite sur notre terrasse, autour d'un verre. Chaque année, nous organisons la fête des cerises et, si le temps est clément, nous pouvons accueillir entre 15 000 et 20 000 visiteurs sur notre exploitation le dernier week-end de juin.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre métier ?

Être dehors, travailler sur l'exploitation avec mes parents et nos collègues. L'arboriculture est un métier fascinant et j'espère pouvoir continuer à le pratiquer toute ma vie. En outre, j'aime voyager pour trouver l'inspiration pour le travail à la maison et rencontrer d'autres jeunes agriculteurs.

Qu'est-ce que vous aimez moins ?

Que de l'extérieur, on a parfois l'impression que nous nous contentons de pulvériser sans cesse et sans raison. Nous n'aimons pas le faire, cela coûte cher et prend beaucoup de temps. Mais nous devons le faire. Il ne s'agit pas de grappiller les cinq derniers pour cent de bénéfice, mais de sauver la récolte. **I**



Jimmy Mariéthoz
Directeur FUS

Il est moins cinq !

Nos cultures sont en grand danger. On le sait depuis longtemps dans le secteur. Il semble cependant que la politique nationale ait enfin reconnu l'urgence de la situation. La protection de nos cultures doit être une priorité immédiate – sinon nous allons définitivement dans le mur avec la production nationale.

« **E**n vue d'assurer l'approvisionnement de la population en denrées alimentaires, la Confédération crée des conditions pour une agriculture et un secteur agroalimentaire répondant aux exigences du marché. »

Cette phrase ne cite pas une prise de position de l'Union suisse des paysans, mais l'article 104 de la Constitution fédérale de la Suisse. Elle ancre ainsi au plus haut niveau juridique l'obligation de l'agriculture d'approvisionner la population avec suffisamment de denrées alimentaires.

Mais pour accomplir cette mission, il faut une protection efficace de nos cultures. Bien que cette prise de conscience ne nécessite pas un doctorat en agronomie, la mise en œuvre politique n'avance guère. Tout le monde réclame des aliments régionaux, mais presque personne ne comprend ce qu'il faut pour les produire. Le lien avec l'agriculture fait défaut.

« L'objectif de mettre à disposition des stratégies phytosanitaires suffisamment efficaces pour toutes les cultures concernées n'est que partiellement atteint. Un signal d'avertissement clair. »

L'Office fédéral de l'agriculture tire la sonnette d'alarme

Entre-temps, les autorités semblent à leur tour reconnaître l'urgence de la situation. En mai 2024, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a déclaré que les mesures prises jusqu'à présent pour réduire les risques liés à l'utilisation des produits phytosanitaires étaient insuffisantes. Mais en même temps, il a averti que le retrait de plusieurs substances actives rend la protection phytosanitaire de plus en plus difficile. L'objectif de mettre à disposition des stratégies phytosanitaires suffisamment efficaces pour toutes les cultures concernées n'est que partiellement atteint. Un signal d'avertissement clair.

Le Parlement doit revoir sa copie

Il semble toutefois que le Parlement ait entendu ce signal. Une intervention a été adoptée, qui est censée ouvrir la voie à une protection moderne des plantes.



Il est prévu de reprendre les décisions d'autorisation de l'UE et de ses États membres pour les substances actives et les produits phytosanitaires – un pas dans la bonne direction.

Mais le projet mis en consultation était décevant : de nombreuses exceptions empêcheraient l'harmonisation souhaitée. Les bonnes intentions restent des intentions. Nous espérons que le Parlement apportera les corrections urgentes et nécessaires lors du prochain processus législatif.

Il faut des solutions globales

Cette mesure ne résout toutefois pas le problème. Le manque de produits phytosanitaires n'est que la partie émergée de l'iceberg. Le plus grand problème est plus profond : malgré les nombreuses institutions, nous sommes, souvent à la merci de nouveaux ravageurs invasifs sans protection. Il manque le développement précoce de stratégies de lutte efficaces.

En adoptant des mesures simples – en améliorant par exemple la coordination des systèmes d'alerte précoce, la recherche et la mise en œuvre – nous pourrions déjà accomplir beaucoup. Mais nous aussi, en tant que secteur, sommes mis au défi : comment pouvons-nous parler de manière crédible de pertes de récolte élevées si nous ne les enregistrons pas de manière conséquente ? Il est urgent de mettre en place un monitoring systématique des dommages afin de présenter nos préoccupations de manière compréhensible.

« La production régionale fait partie de la solution et non du problème. »

Nous devons changer le récit

Il est également urgent d'agir sur la perception du public. Les initiatives environnementales ont fortement terni l'image de la protection phytosanitaire. La protection phytosanitaire est discréditée dans l'opinion publique – bien qu'il soit clair que, premièrement, toutes les cultures doivent être protégées et que, deuxièmement, la production régionale fait partie de la solution et non du problème. Elle a toutefois besoin d'outils efficaces.

Nous devons changer activement ce récit et montrer sans cesse qu'une protection phytosanitaire efficace est nécessaire – et que nous assumons notre responsabilité en tant que secteur. Il s'agit d'une tâche permanente à laquelle nous allons nous consacrer davantage cette année.

Vous aussi, vous pouvez apporter votre contribution – dans vos conversations quotidiennes, sur votre exploitation ou en public. Expliquez clairement pourquoi une protection phytosanitaire efficace est indispensable pour assurer notre sécurité alimentaire.





agrisano

Pour toute l'agriculture!

Toutes les assurances à portée de main.

Assurez
vos employés
correctement.

Assurance globale

La solution d'assurance
simple et complète
pour vos employés.

Contactez votre
agence régionale:



Utilisez-vous déjà le

Programme de salaires

économique de votre caisse de
compensation ?

*Avec support
gratuit*

FORTE AI
AHV IV
AVS

www.akforte.ch
info@akforte.ch
044 253 93 70

Netzteam⁺

Ihr Partner für Witterungsschutz seit 1992

FRUSTAR



Wir schützen Ihre Ernte mit System

- **Hagelschutzabdeckung**
System FRUSTAR & CMG Reissverschluss
- **Folienabdeckungen**
System Pilatus | Delta Zick-Zack | Dächli | zum Einhängen
- **Bewässerung**
- **Wind- & Schattiernetze**
- **Totaleinnetzungen**
NEU: Wanzennetz schwarz
- **Weinbau**
MZ-Rollsystem | Zubehör Grundgerüst

www.netzteam.ch

Netzteam Meyer Zwimpfer AG | Brühlhof 2 | 6208 Oberkirch
Büro: +41 41 922 20 10 | info@netzteam.ch | www.netzteam.ch
Montagebetrieb: Urs Meyer 079 643 46 18



Isomate

- Lutte contre toutes les espèces de tordeuses nuisibles
- Agit toute la saison
- Éprouvé depuis des décennies

 **Andermatt**
Biocontrol Suisse

Tel. 062 917 50 05
sales@biocontrol.ch
www.biocontrol.ch

Le tableau d'affichage

Le meilleur jus de pomme a été désigné dans plusieurs régions et des fruits frais ont pu être dégustés sur les marchés. Tandis que les producteurs de fruits ont reçu des informations captivantes dans des congrès.

Berne, Fribourg, Zurich

Concours de jus de pomme dans plusieurs cantons

Le 25 novembre, la fédération Fruits de Berne a organisé à Inforama Waldhof son 35^e concours de qualité du jus de pomme/du cidre produits par les petits pressoirs. Le vainqueur de l'année 2024 a été le « Süssmost naturtrüb » (jus de pomme non filtré) de Christoph Brönnimann de Gantrisch Früchte. En Suisse romande, les meilleurs jus de pomme et de fruits artisanaux ont été récompensés à leur tour lors du 21^e concours du Centre romand de pasteurisation (CRP). Le titre de meilleur producteur a été décerné à Frédéric Dupasquier de Bulle pour trois vins cuits. Le jury a récompensé le « jus de l'année » dans chaque catégorie en remettant une médaille d'or aux vainqueurs respectifs. Les gagnants sont : Thierry Desbaillet de La Genevoise du Terroir (jus de pomme), Bernard Savio de Rue (vin cuit), Daniel et Aurélien Aguet de Féchy (jus de raisin) et Nicolas Debluë de Founex (cidre). Au début janvier, quarante-cinq échantillons de jus ont également été dégustés et évalués à Zurich par des membres de la Fruit-Union zurichoise. Le meilleur jus de pomme clarifié de l'année 2024 a été produit par Felix Heller d'Unterstammheim.

✂ Inforama Oeschberg, Dominique Ruggli, Denise Lattmann

Vaud

Le marché de Marcelin fait la promotion des variétés résistantes

Les 8 et 9 novembre a eu lieu à l'Agrilogie de Morges le marché de Marcelin, qui a en partie été organisé par l'Union fruitière lémanique. Des fruits et des légumes étaient proposés à la vente. Des fruits à cuire des variétés Boskoop et Angelys ont été très appréciés cette année encore, tandis que Gala n'a suscité qu'un intérêt modéré. Les nouvelles variétés de pommes résistantes ont été proposées à la dégustation dans le but de les faire découvrir. Réunissant des caractéristiques équilibrées – une chair croquante, de la douceur et une belle coloration – la variété Story® a convaincu un public nombreux.

✂ Audrey Nguyễn 📍 zVg



Zurich

Les producteurs de fruits se réunissent à Zurich

La journée zurichoise de l'arboriculture a eu lieu au début janvier. Elle s'est ouverte par l'assemblée générale de la Fruit-Union zurichoise. Les responsables de dicastère ont ensuite fait une rétrospective d'une année exigeante à tous points de vue. Puis Edi Holliger de la Fruit-Union Suisse a donné des informations sur les nombreux enjeux de la protection des cultures.

✂ Denise Lattmann, Union fruitière zurichoise

Zurich

Réunion des formateurs en arboriculture fruitière

Début décembre 2024, la Fruit-Union Suisse a invité les formateurs en arboriculture à son congrès annuel sur l'exploitation Eichenberger Obst dans le Weinland zurichois. Les participants ont reçu des informations sur l'école professionnelle en arboriculture fruitière de Strickhof et ont pu visiter l'exploitation. Les possibilités d'échanges personnels ont été appréciées. On pouvait sentir à tous les échelons que la promotion de la relève est une préoccupation majeure et qu'il importe d'améliorer encore l'attractivité de la formation.

✍ Hagen Thoss 📷 zVg



Lucerne

Nouveautés sur la protection des plantes

Lors du congrès sur la protection phytosanitaire et l'arboriculture fruitière de Suisse centrale le 10 janvier à Hohenrain, les stations cantonales de Lucerne, Zoug et Schwyz ont informé les septante personnes présentes sur la lutte adaptée contre la tavelure, le feutrage superficiel (moisissures de surface), la lutte contre le scarabée japonais autour du lac de Lauerz, la lutte contre les tordeuses dans le verger à haute tige et les mesures contre la contamination de l'eau par des produits phytosanitaires. Jimmy Mariéthoz, directeur de la FUS, a expliqué les actions de la FUS pour protéger les cultures. L'après-midi, nous avons fait une digression dans la production de cerises chiliennes et leur conservation pour l'expédition. Une vidéo montrait comment la clientèle asiatique se bat pour les premières cerises.

✍ Kathrin von Arx, Service de l'économie rurale du canton de Schwyz
📷 Reto Betschart, Bauernzeitung / producteur de fruits à Schwyz



Argovie

Une foire aux carottes avec des délices régionaux

La Fruit-Union d'Argovie (AOV), en collaboration avec les maraîchers de l'UMS, section Argovie, ont sponsorisé des produits pour une impressionnante pyramide d'exposition à la foire aux carottes à Aarau le 6 novembre 2024. La pyramide symbolisait non seulement les délices de la région, mais encore la bonne collaboration entre les producteurs de fruits et les maraîchers. Les quelque 30 000 visiteuses et visiteurs ont pu apprécier la fraîcheur et le goût des produits de la terre d'Argovie.

✍ Stefanie Geiser 📷 Toni Suter, VS GP



Vous aussi, vous avez des nouvelles du secteur fruitier ? Nous avons hâte de recevoir vos textes et vos images ! Merci de les envoyer à pr@swissfruit.ch.

Innovativer und nachhaltiger Pflanzenschutz



- ökonomische Vorteile durch wirkstoffsparendes Sprühen
- hohe Arbeitsgeschwindigkeit
- kompakte und leichte Bauweise für den Einsatz auf engstem Raum

Wir haben die Lösung für Sie!
Im Weinbau, Tafelobst, Mostobst und in Beerenkulturen

Forrer
 landtechnik ag

Bühlhofstrasse 20, 9320 Frasnacht
 071 414 10 20
 forrer-landtechnik.ch

eggmann
 landmaschinen GmbH

Amriswilerstr. 42, 8580 Hefenhofen
 071 411 10 89
 eggmann-landmaschinen.ch



Sichtbare Wirkung

Landi
 MITTELTHURGAU
 Genossenschaft

Frostkerzen

LANDI Mittelthurgau
 8584 Leimbach TG
 058 / 476 50 00

info@landimittelthurgau.ch | web:landimittelthurgau.ch



**Mieux vaut
 placer sa confiance
 sous le signe du taureau**



Leader et naturellement utilisables en **bio**

ESTA® Kieserit

PatentKALI®

KALISOP®

epsOTOP®

soluSOP® 52 ORGANIC

Korn-KALI®

KALIMOP®

SodiKALI®

MAG soluMOP®

Gamme de fertilisants NK, PK, NP et NPK

NOVAGRO®



ks-france.com

K+S France





 Hail protection
  Rain protection
  Irrigation

frutop
smart protection systems

We protect your fruit farm.

De la conception à la mise en service: notre protection est de première main.

frutop

Enzenbergweg 14
39018 Terlan – Südtirol – Italien
Tel.+39 0471 06 88 88
frutop.com – info@frutop.com



Jacques Mugnier
producteur de fruits et viticulteur, Vaud

Avec le changement climatique, nos pommiers sont exposés à des menaces grandissantes. Grâce à la Suisse Grêle, nos récoltes restent protégées même en cas de conditions météorologiques extrêmes.



**Schweizer Hagel
Suisse Grêle
Grandine Svizzera**

www.grele.ch

Profitez dès 2025 d'une réduction de prime fédérale pouvant atteindre jusqu'à 30% pour les risques de gel et de sécheresse !

L'assureur agricole

Obstbäume vom Fachmann



Für Frühjahr 2025 sind noch folgende Obstsorten erhältlich:

Boskoop Bielaar*	J-TE-E*
Braeburn Marired*	FL-56
Cox La Vera	J-TE-E*
Elshof*	J-TE-E*
Galaxy Gala*	FL-56
Golden Reinders*	J-TE-E*
Gravensteiner Friedli*	J-TE-E*
Jonagold Novajo*	J-OH-A*
Jugala*	J-TE-E*, FL-56, B-9
Milwa* (Diwa*)	M9
RubINETTE, rosso*	J-TE-E*

Admiral* SR	J-TE-E*, B-9
Allegro*	M9VF
Bonita* SR	FL-56, B-9, J-OH-A*, J-TE-E*, M9VF
Cassiopeia* SR	M9, B-9
Juno* SR	M9
Karneval* SR	J-OH-A*, FL-56
Lucy* SR	J-OH-A*
Mira* SR	B-9
Opal* SR	M9
Orange Crisp* SR	FL-56, M9, B-9, 9VF
Red Topaz* SR	FL-56
Rubelit* SR	B-9, M9VF, FL-56, J-TE-E*
Rubinola* SR	J-TE-E*
Sirius* SR	J-OH-A*
Topaz* SR	J-OH-A*, J-TE-E*, M9

* Sortenschutz SR= Schorfresistent



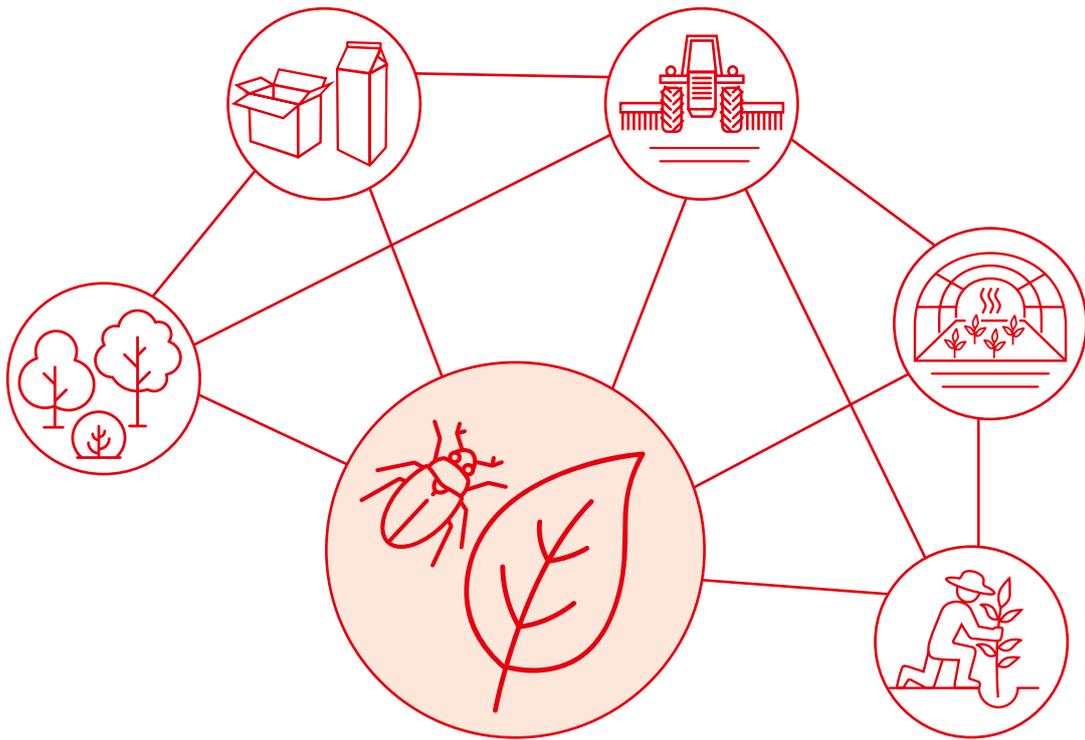
Komplette Sortenliste:
www.dickenmann-ag.ch

Zudem führen wir noch mehrere Apfelsorten sowie ein grosses Angebot an Tafelbirnen-, Zwetschgen- und Kirschbäumen

Erich Dickenmann AG
dipl. Obstbau-Ing. HTL
Baumschulen und Obstkulturen
Bächistrasse 1
CH-8566 Ellighausen

Telefon 071 697 01 71
Natel 079 698 37 29
erich.dickenmann@dickenmann-ag.ch
www.dickenmann-ag.ch





Des mâles désorientés, moins de ravageurs

La technique de confusion sexuelle permet de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires. En effet, l'épandage de phéromones désoriente les ravageurs mâles, qui ne trouvent plus les femelles et ne peuvent donc pas se reproduire. Nous avons demandé à des spécialistes quand telle ou telle autre technique donne de bons résultats.

✍ Yvonne Bugmann

Depuis près de 40 ans, l'arboriculture suisse utilise la technique de confusion sexuelle pour lutter contre les ravageurs. Pour ce faire, des diffuseurs répandent une grande quantité d'attractifs sexuels, les phéromones. Cette méthode écologique empêche les ravageurs mâles

de localiser correctement leurs femelles et permet souvent d'utiliser moins de produits phytosanitaires. Agroscope part du principe que la technique de confusion est utilisée dans presque tous les vergers de production intensive, mais Agroscope ne fait pas de relevés précis.



Confusion passive avec des bâtonnets.



Confusion active avec un diffuseur d'aérosols.

Crédit photo : zVg

Le carpocapse des pommes, la petite tordeuse des fruits et la tordeuse de la pelure font partie des ravageurs les plus fréquents en arboriculture et la technique de confusion sexuelle est indiquée contre ces derniers. La drosophile du cerisier, en revanche, qui cause d'importants dégâts dans les vergers à noyau et sur les petits fruits, ne répond pas à la confusion.

Confusion active et passive

Marlis Nölly et Sonja Züst, de la Station d'arboriculture d'Arenenberg en Thurgovie, ont une grande expérience des techniques de confusion sexuelle. « Il existe une technique de confusion active et une technique de confusion passive », explique Sonja Züst, qui a travaillé durant de nombreuses années chez Andermatt Biocontrol. Selon elle, la confusion active consiste à utiliser des diffuseurs d'aérosols qui sont en vente en Suisse depuis 2017. Les tampons CheckMate® disposent d'une minuterie et diffusent des phéromones uniquement du-

rant la période de vol des ravageurs, c'est-à-dire principalement pendant la nuit. La confusion active est payante surtout sur les surfaces étendues ; deux à trois appareils sont nécessaires par hectare.

« La technique de confusion sexuelle passive, comme l'isomate, consiste à diffuser des attractifs sexuels sans interruption », explique Sonja Züst. Ce sont souvent des diffuseurs rouges ressemblant à des câbles – également appelés spaghettis ou bâtonnets dans la pratique – suspendus dans le verger. Selon le produit et le ravageur, il faut entre 200 et 1000 diffuseurs par hectare, explique Andreas Bezler, responsable du secteur production fruitière chez Andermatt Biocontrol. Il existe des diffuseurs contre une seule espèce de tordeuse ou pour la confusion multiple contre le carpocapse des pommes, la tordeuse de la pelure et la petite tordeuse des fruits, très utilisés sur les fruits à pépins.

« Il est essentiel d'appliquer la technique de confusion sexuelle au printemps, avant le premier vol des papillons, c'est-à-dire généralement vers la mi-avril », explique Marlis Nölly. « En cas de doute, il vaut mieux suspendre trop tôt », conseille Andreas Bezler d'Andermatt Biocontrol. Si la confusion passive a été choisie, il conseille d'équiper la bordure à petits intervalles et si possible jusque dans la surface adjacente.

Avantages et inconvénients des systèmes

Les deux techniques ont leurs avantages et leurs inconvénients. Alors que la technique passive est chronophage (beaucoup de travail manuel), la technique active nécessite de l'électronique. « Si elle tombe en panne, on a un problème », explique Sonja Züst. Selon elle, la technique de confusion passive peut apporter plus de sécurité, grâce au grand nombre de diffuseurs. Florian Marti, responsable du service externe chez Stähler Suisse, souligne que les tampons pour la confusion active sont suivis avec les producteurs tout au long de la saison en en assurant le fonctionnement optimal. « Notre approche holistique garantit à nos clients une utilisation sans souci mais efficace de la technique de confusion », assure Florian Marti.

Les coûts des deux techniques sont à peu près équivalents. L'un des grands avantages de la technique de confusion par rapport aux produits phytosanitaires est qu'elle est efficace toute la saison. Pour Andreas Belzer, « il n'est pas nécessaire de tenir compte des conditions météorologiques ou des dates de pulvérisation, elle constitue donc une excellente protection de base ».

Quand utiliser quelle technique ?

Le choix de la technique utilisée dépend également du ravageur présent dans les vergers. La confusion active avec des diffuseurs d'aérosols est actuellement autorisée contre le carpocapse des pommes et la tordeuse de la pelure, la confusion passive l'est également contre la petite tordeuse des fruits, la tordeuse des pêches, le car-

pocapse des prunes, la sésie du pommier et le zeuzère du poirier. Ces deux derniers sont des parasites du bois qui attaquent les arbres fruitiers, de préférence les individus jeunes.

La technique de confusion est aujourd'hui bien établie et c'est aussi l'une des mesures utilisées dans le programme « Durabilité des fruits » de la Fruit-Union Suisse. « La technique de confusion sexuelle permet de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires », explique Marlis Nölly. Toutefois, en cas de forte pression des ravageurs, il en faut quand même. Et même en associant la technique de confusion sexuelle et les produits phytosanitaires, on n'attrape jamais tous les ravageurs et il est impossible d'empêcher que certains ne s'accouplent, c'est pourquoi il faut renouveler la technique de confusion chaque année. C'est justement dans des forêts, haies ou arbres à haute tige proches – et c'est le cas presque partout en Suisse – que les ravageurs peuvent s'accoupler.

Marlis Nölly et Sonja Züst citent les facteurs de réussite suivants pour la confusion sexuelle :

- Il faut des surfaces d'un seul tenant d'au moins un hectare. Plus l'installation est petite, plus il est difficile de confondre.
- L'infestation de l'année précédente doit être inférieure à 1 %.
- Il ne doit pas y avoir de plantes hôtes pour les ravageurs telles que des forêts ou des arbres à haute tige dans un rayon de 100 mètres.

Si la pression des ravageurs est très forte nécessitant des efforts et des investissements importants en conséquence, la technique de confusion est moins judicieuse. Si l'on confond, il faut vérifier le succès : d'une part, à l'aide de pièges dès le début du vol et, d'autre part, par des contrôles d'infestation sur les fruits. **¶**



Tendances et nouveautés

Les deux plus grands fournisseurs de techniques de confusion en Suisse restent dans le coup. « Andermatt Biocontrol propose des diffuseurs biodégradables pour la viticulture ; pour l'arboriculture, les procédures d'autorisation sont encore en cours », explique Andreas Bezler. La société Stähler Suisse SA mise sur la confusion active au moyen de diffuseurs d'aérosols. Le CheckMate Puffer FruitMulti est censé être un appareil à la fois contre le carpocapse des pommes, la petite tordeuse des fruits et la tordeuse orientale du pêcheur. Selon Florian Marti, l'autorisation est encore en attente.



Divers risques – une solution ! LANDOR SiliFER.

Le silicium est le deuxième élément le plus présent de la croûte terrestre, mais sous une forme qui n'est pas disponible pour les plantes. Il a été démontré que les plantes absorbent bien le silicium sous forme d'acide silicique par fertilisation foliaire.

Le silicium renforce les parois cellulaires

Dans la plante, le silicium sert de matériau de construction pour les parois cellulaires et la couche de cire sur les feuilles. Grâce à une couche de cire plus dense, la plante perd moins d'eau en cas de sécheresse et de forte chaleur. Elle sert aussi de protection contre les rayons UV et le gel. Des études ont démontré une amélioration de la transportabilité et de la capacité de stockage ainsi qu'une meilleure stabilité des cultures suite à l'utilisation de silicium.

Le fait que le silicium aide à lutter contre les dommages causés par les champignons et les insectes n'est pas seulement lié à une meilleure stabilité, car le silicium agit aussi comme un messenger qui active les défenses immunitaires.

Le silicium, l'élément clé

Le produit LANDOR SiliFER est un engrais liquide contenant 2 % de fer (sous forme de chélate EDTA) et 16,5 % de silice stabilisée.

La formule unique de LANDOR SiliFER garantit une absorption rapide et une grande disponibilité du silicium pour les plantes. En raison de son pH presque neutre, il est miscible avec les produits phytosanitaires courants.

L'application de LANDOR SiliFER permet de réduire la tolérance de la plante aux facteurs de stress, de préserver le rendement dans des conditions de croissance défavorables et d'améliorer la durée de conservation et la qualité des produits récoltés.

Pour un conseil personnalisé, veuillez contacter votre conseiller LANDOR.

LANDOR fenaco société coopérative

landor.ch

Conseils gratuits par téléphone 0800 80 99 60





Susciter l'enthousiasme pour le métier

Christian Thurnheer a grandi sur une exploitation fruitière à Nussbaumen TG et a lui-même choisi le métier d'arboriculteur. Actuellement, il fréquente le cours de chef d'exploitation 2 et s'engage dans l'organisation des SwissSkills 2025.



Nom : Christian Thurnheer

Âge : 28

Exploitation

formatrice : Thurnheer Obst,
Nussbaumen TG

Christian, dans votre exploitation fruitière, vous produisez principalement des pommes et des poires ainsi qu'un peu de petits fruits. Où les vendez-vous ?

Christian Thurnheer : Nous en commercialisons une grande partie en vente directe. Nous allons au marché hebdomadaire trois fois par semaine ; je vais à Adliswil une fois par semaine avec ma mère et mon père va à Schaffhouse deux fois par semaine. Nous fournissons en outre plusieurs magasins Volg, des grossistes, des boutiques fermières, des marchands et le marché couvert de Zurich. Nous en vendons une petite partie à la ferme.



Où vois-tu les vrais enjeux pour la production de fruits ?

Avoir suffisamment de collaborateurs qualifiés en production de fruits qui s'engagent à long terme dans différents comités pour défendre les intérêts des producteurs de fruits. Il est tout aussi difficile de trouver de bons collaborateurs. Je vois un autre problème dans l'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes.



Qu'est-ce que tu changerais dans ta profession ?

Elle me convient telle qu'elle est. Le travail est très varié ; tous les jours sont différents.



Y a-t-il des zones d'ombre ?

Le métier est chronophage et c'est la nature qui donne la cadence. Un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée m'importe. C'est pourquoi je profite en toute conscience de la vie

associative au sein du club de gymnastique et des Jeunes Amis du Vin du Nord-Est de la Suisse, mais aussi du contact avec mes amis.



Quel est ton travail préféré ?

La récolte, parce que c'est à ce moment-là que l'on cueille le fruit de son travail, au sens propre du terme.



Quels sont tes projets d'avenir ?

J'aimerais terminer le cours de chef d'exploitation 2 avec succès et reprendre l'entreprise de mes parents dans trois ans. Et je veux continuer mon voyage en Nouvelle-Zélande. En mars 2020, j'y suis allé avec un ami. Mais nous avons dû rentrer après trois semaines à cause de la COVID-19.



Pourquoi t'engages-tu pour le championnat des métiers SwissSkills ?

Urs Haag, mon ancien maître d'apprentissage, cherchait un successeur pour le comité d'organisation des SwissSkills, et c'est ainsi que je me suis retrouvé à ce poste. J'aimerais contribuer à donner au plus grand nombre possible de jeunes un aperçu de notre passionnant domaine professionnel.



Quelle est la chose la plus importante que tu as apprise pendant ta formation ?

Être passionné par son travail et y mettre tout son cœur. Et une année n'est pas une année.



Termine ces phrases :

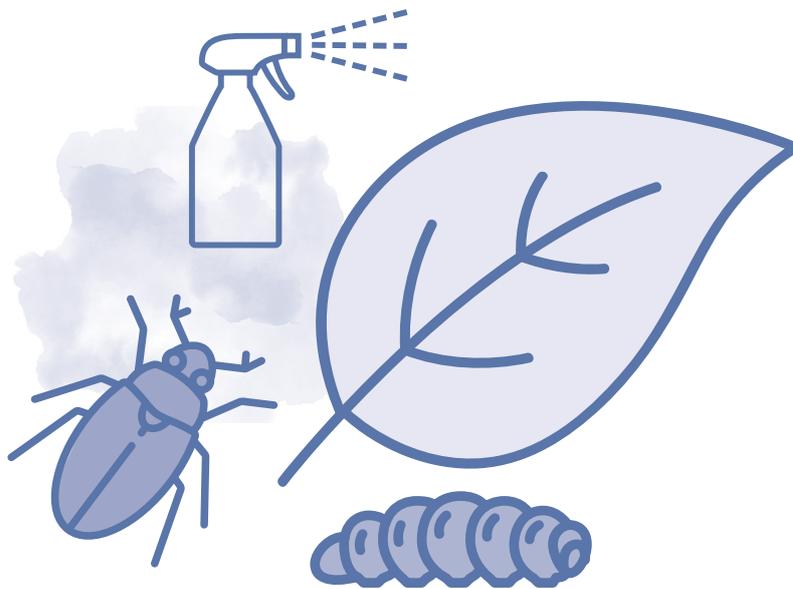
Sans pommes croquantes... je ne peux pas vivre.

Les dégâts de gibier dans les vergers... je m'en passerais.

La protection des cultures



Ravageurs, maladies, conditions climatiques difficiles et obstacles politiques : la production fruitière suisse subit des pressions de plusieurs côtés. La Confédération souhaite relever le taux d'autoapprovisionnement à 50 pour cent d'ici 2050. Pour atteindre cet objectif, il faut donner plus de poids politique à la protection des cultures. Mais la production, la transformation et la recherche sont également sollicitées pour maintenir la compétitivité de la culture fruitière de demain en collaboration avec les organisations sectorielles.



La protection des cultures : un marathon – pas un sprint

La Fruit-Union Suisse (FUS) s'engage en faveur de bonnes conditions cadres pour la production de fruits suisses. Cela est plus important que jamais, notamment en ce qui concerne la protection des cultures : la pression des ravageurs et des maladies augmente, les retraits de produits phytosanitaires et les conditions climatiques difficiles mettent chaque jour les producteurs de fruits suisses à l'épreuve. C'est pourquoi la FUS est active sur plusieurs fronts.

✍ Sandro Rüegg

Une part importante du travail commence à la Berne fédérale. C'est précisément là que le cadre légal déterminant la protection des cultures est débattu régulièrement et arrêté. Plusieurs offices fédéraux sont impliqués dans les questions phytosanitaires : outre l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) sont également impliqués dans la procédure d'homologation et l'évaluation des produits phytosanitaires (PPh). Depuis quelques années, il appartient à l'OSAV et

à l'OFEV d'homologuer les produits, d'où la pondération en faveur de critères environnementaux. Le processus est complexe, mais la communication politique constante avec les autorités porte ses fruits.

Des discussions constructives avec la Confédération

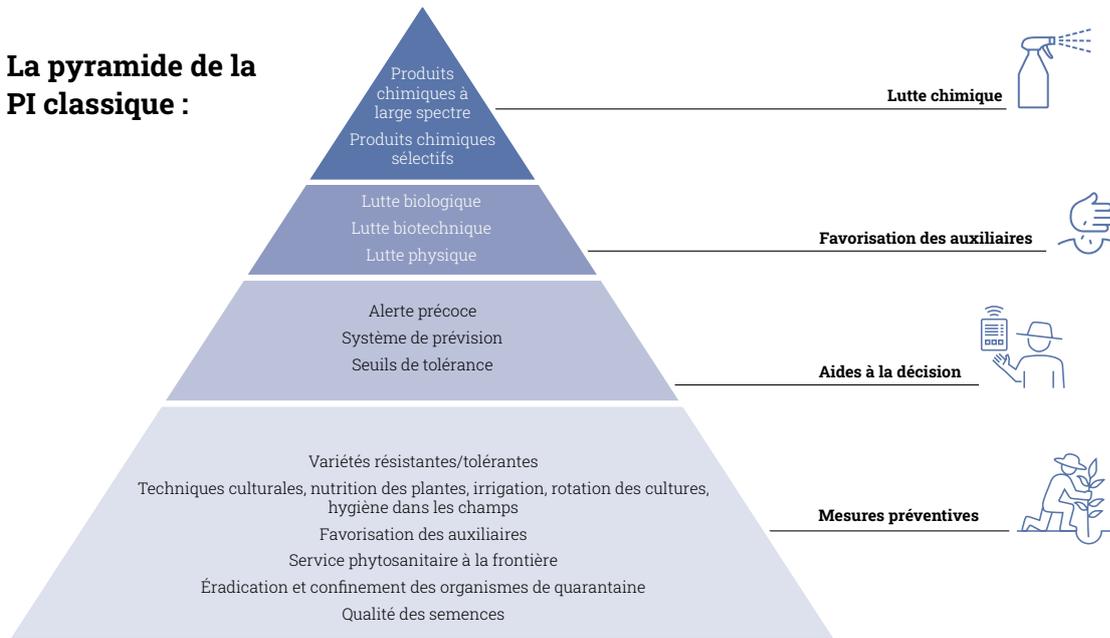
En décembre 2024, en réaction à une lettre de la FUS adressée à madame la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider et contenant les revendications de la production, la direction de l'OSAV et celle de l'OFAG ont invité une délégation de la FUS à Berne. Notre revendication principale était claire : pour que l'arboriculture suisse

reste compétitive à l'avenir, aucun PPh important ne doit être interdit sans disposer d'un remplacement efficace. Jimmy Mariéthoz, directeur de la FUS, a souligné la nécessité d'un changement de mentalité dans l'autorisation des PPh. Les messages ont été bien accueillis par l'OSAV et l'OFAG. Ainsi, les représentants des deux offices fédéraux se sont montrés très engagés et ouverts aux préoccupations du secteur fruitier. Un signe positif.

Actif sur tous les plans

La fédération ne s'engage pas seulement au niveau politique pour améliorer la situation en matière de PPh, mais aussi dans le do-

La pyramide de la PI classique :



Le principe de la protection intégrée contre les ravageurs (PI). (Source : OFAG)

maine de la formation et de la recherche. Elle attire régulièrement l'attention sur les enjeux de la production fruitière en donnant des conférences lors de réunions, de congrès, dans des instituts agricoles, présente les activités de la fédération pour améliorer la situation

« Il faut un changement de système dans le processus d'homologation des produits phytosanitaires. »

Jimmy Mariéthoz, directeur de la Fruit-Union Suisse

et informe les acteurs importants tout au long de la chaîne de création de valeur. Grâce à des organes tels que le Réseau de compétences Fruits (RCF), le Forum Fruits à pépins et fruits à noyau ou le Forum Petits fruits, la fédération encourage activement la hiérarchisation des activités de recherche et le transfert de connaissances entre la production et la recherche. En outre, cela permet de faire avancer divers projets innovants (comme le RESO, voir page 33) pour l'avenir de la production de fruits.

Le secteur fruitier suisse : durable et tourné vers l'avenir

L'arboriculture suisse met déjà en œuvre des mesures à tous les niveaux de la pyramide PI afin que la production fruitière reste durable et innovante. Les PPh chimiques ne sont que la partie émergée de l'iceberg, les mesures préventives, les

méthodes de traitement toujours plus modernes et numérisées étant bien plus importantes et indispensables depuis longtemps dans une stratégie moderne et globale de protection des plantes. Il faut aujourd'hui comme à l'avenir l'interaction de tous les éléments constitutifs pour que l'arboriculture fruitière suisse conserve sa force de frappe.

La Fruit-Union Suisse œuvre intensivement avec ses partenaires à optimiser chaque élément à tous les niveaux de la pyramide - à court, à moyen et à long terme. À court terme, via les indispensables autorisations d'urgence de la Confédération. À moyen terme, par son engagement constant à l'échelon politique et dans la formation. Et à long terme, en collaborant avec la recherche et le commerce pour le développement et la commercialisation de variétés tolérantes et résistantes. La FUS continuera à s'engager pour une protection phytosanitaire moderne et praticable. Car pour trouver des solutions durables, il faut de la patience et de la persévérance : la protection des cultures est un marathon, pas un sprint. ¶



Manifestation de la session 2025 : Climat

Après le succès de notre première manifestation de la session 2024 au Palais fédéral, nous poursuivons la « Discussion sous le pommier ». Le sujet de cette année sera le climat.

Le « Panorama » permet aux entreprises du secteur fruitier de présenter de nouveaux produits et services. Annoncez-vous à Elsbeth Graber si vous voulez être de la partie.

tél. +41 31 380 13 23, courriel : elsbeth.graber@rubmedia.ch



**EINFACH
HIMMLISCH-
KÖSTLICH!**

Pink Lady™
©

www.pinklady.ch | www.apfel.ch
Tobi Seeobst AG, Bischofszell | Tel. +41 71 424 72 27

Steffen-Ris fenaco Genossenschaft, Utzenstorf
Tel. +41 58 434 17 17 | www.steffen-ris.ch

GEISER agro.com AG, Rüdtilgen-Alchenflüh
Tel. +41 58 252 11 11 | www.geiser-agro.com



KNACK

Der Tobi-Biss

Für Jung und Alt. Qualität und Biss in den Bereichen Kernobst, Beeren und Steinobst.

Tobi Seeobst AG
Ibergstrasse 28
9220 Bischofszell
Tel. +41 71 424 72 27
www.tobi-fruechte.ch

Tobi
Früchte mit Biss

Votre annonce pourrait figure ici!

La publicité crée des contacts!

Intéressé? Contactez **Elsbeth Graber**.

Tél. +41 31 380 13 23

courriel elsbeth.graber@rubmedia.ch

rubmedia 

www.werbemarkt.ch

FT LOGISTICS

Der neutrale Spezialist für:
Umschlag, Transport und Lagerung
von Frischprodukten

IFS Logistics
Bio zertifiziert

FT Logistics AG

Kästliweg 6
Postfach
4133 Pratteln
SWITZERLAND

Tel.: +41 (0) 61 / 826 94 44
Fax: +41 (0) 61 / 826 94 40

eMail: info@ft-logistics.ch
www.ft-logistics.ch



© 2023 VariCom

VariCom GmbH | Müller-Thurgau-Strasse 29
8820 Wädenswil | www.go-fred.ch

FRED



WÄLCHLI
Brittnau

Pressoir à bande?
Demande à Fabrice!

☎ 062 745 20 40

Agrimesse
Halle 1 | stand 133
www.waelchli-ag.ch

Fabrice Tâche
Conseiller de vente

**UN EMBALLAGE POUR
TOUS LES GOÛTS**



STOROPACK

Commandez sur: sales.ch@storopack.com • storopack-shop.ch • 056 677 87 00



Finser Packaging
Packaging Solutions

tel +41 91 611 50 10 | www.finser.ch | info@finser.ch

Pour que le frais reste frais!



Model Shop Schweiz
Industriestrasse 30
CH-8570 Weinfelden

0842 626 626
modelshop.schweiz@modelgroup.com

shop.modelgroup.com

MODEL



**Kompetent für die
Landwirtschaft**

Buchhaltungen, Steuern
MWST-Abrechnungen
Beratungen, Hofübergaben
Schätzungen aller Art
Liegenschaftsvermittlung
Boden- und Pachtrecht, Verträge

Lerch Treuhand

Lerch Treuhand AG, Gstaadmattstrasse 5
4452 Itingen/BL, Tel. 061 976 95 30
www.lerch-treuhand.ch

« Le secteur fruitier montre l'exemple »



Christian Schönbächler est directeur de la communauté d'intérêts Avenir de la protection des plantes.

La CI Avenir de la protection des plantes souhaite assurer la production alimentaire suisse à long terme. Son directeur, Christian Schönbächler, explique où se situent en Suisse les plus grands chantiers en matière de protection des plantes.

✎ Sandro Rüegg

Monsieur Schönbächler, quel est l'objectif principal de la CI Avenir de la protection des plantes ?

Christian Schönbächler : La vision de la CI Avenir de la protection des plantes est la conciliation de la protection des cultures et de la protection de l'homme et de l'environnement afin d'assurer la pérennité de la production alimentaire suisse.

Qu'est-ce que la CI a réalisé à ce jour et quelles sont les prochaines activités ?

Par nos activités, nous montrons aux décideurs, lors de tables rondes par exemple, les mesures que les filières ont déjà mises en œuvre et prévoient d'engager pour réduire les risques liés à l'utilisation des PPh. Nous attirons également l'attention sur les enjeux qui en découlent et sur la nécessité de protéger les cultures au nom de la sécurité alimentaire et de la production de denrées alimentaires en Suisse.

Quel est le sujet qui vous préoccupe le plus en ce moment ?

Ces dernières années, la protection de l'environnement a systématiquement pris le pas sur la protection des cultures. La production indigène d'assez de denrées alimentaires de qualité élevée n'est plus assurée à moyen terme.

La Confédération veut réduire les risques liés à l'utilisation des PPh de 50 pour cent d'ici 2027. Que doit encore

faire le secteur fruitier pour apporter sa contribution à la réduction des PPh ?

Le secteur fruitier a déjà pris les devants en lançant de manière proactive des programmes de durabilité. Il faut maintenant mettre en œuvre les programmes, comme la durabilité des fruits (DdF) par exemple, et les améliorer constamment.

Quels sont actuellement les plus grands défis à relever pour assurer une protection totale des cultures ?

Ces dernières années, les homologations de nombreuses substances actives éprouvées ont été retirées. Tandis que de nouveaux ravageurs invasifs et des conditions météorologiques plus extrêmes aggravent la situation. Même l'Office fédéral de l'agriculture atteste aujourd'hui que la protection des cultures est menacée par le retrait de substances actives importantes. En d'autres termes, le secteur manque actuellement de stratégies phytosanitaires efficaces pour toutes les cultures concernées. C'est inquiétant.

À quel niveau d'intervention les mesures visant à assurer la protection des cultures sont-elles les plus faciles à mettre en œuvre ?

Il faut une interaction à tous les niveaux de la pyramide de la protection intégrée des cultures. Cela comprend des mesures visant à empêcher l'introduction et la propagation de nouveaux organismes nuisibles, des mesures préventives, la culture de variétés résistantes et, en

dernier recours, l'utilisation de produits phytosanitaires. Nous concentrons nos activités sur une meilleure interaction de tous les acteurs. Il y a encore beaucoup à faire dans ce domaine.

Que souhaitez-vous pour la protection phytosanitaire suisse de demain ?

Je souhaite des solutions innovantes et durables qui permettent à la fois de garantir les récoltes et de répondre aux exigences écologiques. Pour y parvenir, nous sommes tous responsables : les filières agricoles, la politique mais aussi les consommateurs. ¶

La CI APP en bref



Fondation :
2019



Membres :
Union maraîchère suisse (UMS), swisspatat, Forum suisse des consommateurs (kf, avec voix consultative), Fruit-Union Suisse (FUS)



Vision :
Concilier la protection des cultures et la protection de l'homme et de l'environnement afin d'assurer la pérennité de la production alimentaire suisse.



Site web :
<https://ig.avenir-protection-plantes.ch/>



Andreas Bezler est conseiller et responsable du secteur Arboriculture chez Andermatt Biocontrol Suisse.

« Les pratiques professionnelles éprouvées resteront importantes »

Andreas Bezler travaille depuis deux ans comme conseiller et responsable du secteur Arboriculture chez Andermatt Biocontrol Suisse. La société distribue divers produits dans le domaine de la protection des plantes et travaille en étroite collaboration avec la recherche. Comment Andreas Bezler évalue-t-il la situation phytosanitaire actuelle en Suisse ?

✍ Sandro Rüegg

Monsieur Bezler, quelles réflexions stratégiques les producteurs de fruits doivent-ils mener pour protéger leurs cultures à long terme et de manière économiquement supportable ?

Andreas Bezler : Les pratiques professionnelles éprouvées resteront importantes : ne choisir que des sites qui conviennent vraiment du point de vue du sol et du climat local pour les nouvelles plantations, car les cultures seront plus résistantes et permettront un retour sur investissement rapide. Les nouvelles cultures doivent aussi être suffisamment éloignées des cours d'eau et des zones d'habitation en raison des dispositions de plus en plus strictes en matière de dérive. En outre, il vaut toujours la peine de mettre à jour la technique de pulvérisation, de la contrôler en permanence et de l'adapter aux cultures concernées. On achète en effet les produits phytosanitaires pour les appliquer avec précision sur les surfaces cibles.

Comment Andermatt Biocontrol Suisse peut-elle aider l'arboriculture suisse à cet égard ?

Nous soutenons l'arboriculture suisse à plusieurs niveaux. D'une part, avec les nombreux produits phytosanitaires que nous distribuons et que nous fabriquons en partie nous-mêmes en Suisse. Ils sont efficaces et, de plus, souvent classés exempts de résidus. Cela les rend intéressants pour l'agriculture écologique, mais ils se vendent aussi à raison d'au moins 80 % à des exploitations PI. Ces chefs d'exploitation savent également

apprécier les avantages de nos produits. D'autre part, nos conseillers soutiennent les exploitations avec des stratégies sur mesure, tandis que nous développons de nouveaux produits phytosanitaires dans le monde entier et coopérons étroitement avec des instituts de recherche afin de partager avec l'agriculture les connaissances les plus récentes.

Où se situe la Suisse en comparaison internationale en ce qui concerne la protection biologique des plantes ?

Actuellement, la Suisse est certainement très en avance en ce qui concerne l'utilisation dans la pratique agricole. Notamment parce que l'État soutient fortement l'utilisation de produits phytosanitaires biologiques. Je ne connais aucun autre pays qui le fasse autant. De plus, les consommateurs récompensent la production régionale et écologique de l'agriculture indigène à travers leur comportement d'achat.

Quel est le ravageur qui vous inquiète le plus en ce moment ?

Difficile d'établir un classement. Je pense que le carpocapse des prunes pose de plus en plus de problèmes, c'est là que l'utilisation à grande échelle de la technique de confusion sexuelle à l'aide de diffuseurs de phéromones compte certainement encore plus comme élément essentiel de la stratégie de protection des plantes.

Quelles sont les mesures de protection biologique qui ont fait leurs preuves

comme élément important d'une stratégie phytosanitaire durable ?

Deux éléments ont fait leurs preuves et sont utilisés à grande échelle dans la lutte contre les tordeuses. D'une part, les virus de la granulose Madex et Capex contre le carpocapse des pommes ou la tordeuse de la pelure et, d'autre part, la technique de confusion sexuelle avec des diffuseurs de phéromones.

Compte tenu de l'évolution de ces dernières années, à quoi ressemblera la protection phytosanitaire suisse dans dix ans ?

Je pars du principe que les techniques de confusion et la couverture sous filet des cultures continueront à se développer. Des modèles de prévision améliorés, basés sur les stations météorologiques et les captures par piégeage, aideront à déterminer avec précision le meilleur moment pour intervenir contre de nombreux organismes nuisibles. ¶

Andermatt Biocontrol Suisse en bref



Site :
Grossdietwil LU



Collaborateurs :
105



Mission :
Des aliments sains issus d'un environnement sain – pour tous !



Site web :
biocontrol.ch

La recherche arboricole sur les rives du lac de Zurich

Agroscope exploite sur le site de Wädenswil la plus grande station d'essai en arboriculture fruitière de Suisse. L'équipe de l'Extension arboriculture fruitière, dirigée par le chef du groupe de recherche Andreas Naef, nous fait visiter l'exploitation et donne un aperçu des principaux domaines de recherche.



✂ Sandro Rüegg 📷 Agroscope

Quel visage aura la production de fruits du futur ? Andreas Naef, chef du groupe de recherche à Agroscope, explique la contribution de la recherche lors d'une visite de l'exploitation sur l'un des sites d'Agroscope. L'infrastructure de Wädenswil est multiple : laboratoires, serres, chambres climatiques. La plupart à quelques pas les unes des autres. « Chez nous, les travaux de laboratoire et de terrain vont de pair », explique Andreas Naef. Le groupe de recherche Extension arboriculture fruitière qui compte une vingtaine de personnes, entretient sur l'exploitation d'essai des vergers avec diverses expérimentations pour une production de fruits durable, un entrepôt de fruits et une pépinière. Les essais mettent l'accent sur les aspects économiques et écologiques. Après un bref entretien au bureau, nous sortons dans les différentes parcelles expérimentales. Des membres de l'équipe d'Extension font visiter les cultures et présentent leurs domaines de recherche respectifs.

L'examen des variétés de fruits à pépins

Sur le site de Wädenswil, ce sont surtout des variétés de pommes et de poires qui sont examinées et testées, y compris avec des applications réduites de fongicides. « L'objectif principal est de trouver des variétés de bonne qualité pour la production suisse », explique Samuel Cia, responsable de l'examen des variétés de fruits à pépins. Entre cinq et dix arbres issus de programmes de sélection



La parcelle d'examen de variétés abrite jusqu'à soixante-cinq variétés en même temps.

Agroscope Wädenswil – Groupe spécialisé Extension arboriculture fruitière



Chef d'équipe : Andreas Naef



Collaborateurs : 15+ chercheurs, 2 co-chefs d'exploitation, 4 arboriculteurs.trices



Site : Wädenswil ZH 22.5 ha



Autres stations d'essai en arboriculture :

Breitenhof (BL), Güttingen (coopération avec le canton de TG), Conthey (coopération avec le canton du VS)



Domaines de recherche : Création de variétés de pommes résistantes aux maladies, examen des variétés, protection phytosanitaire, qualité post-récolte, régulation de la flore adventice, conduite des cultures, etc.



Surfaces fruitières expérimentales : Pommiers (968 ares), pruniers (57 ares), poiriers (52 ares), cerisiers (43 ares), divers (43 ares)



Autres : Laboratoires, pépinière, conservatoire, serres

nationaux et internationaux sont plantés pour chaque variété. Jusqu'à 65 variétés différentes sont ainsi réunies dans une parcelle. Les arbres proviennent souvent d'Allemagne, de Belgique ou des Pays-Bas. La plupart d'entre eux sont résistants à la tavelure. Des rendements stables et en augmentation durant la phase de croissance, l'absence d'alternance, une bonne qualité des fruits et la résistance aux maladies sont les principaux paramètres qui sont contrôlés. Un cycle de plantation dure près de huit ans. Si une variété fait ses preuves pendant cette période, des blocs plus importants sont plantés, à Güttingen par exemple. Dans de tels cas, les plantations se font également en collaboration avec les stations cantonales.

Lutte contre la flore adventice

Dans la parcelle voisine, un essai de régulation des plantes adventices après la récolte est en cours, explique Thomas Kuster, qui travaille en outre à Agroscope sur l'éclaircissage, l'irrigation et la conduite des cultures. Des solutions de remplacement des herbicides récemment retirés sont à l'étude — une demande émanant du Forum Fruits à pépins et à noyau. Huit méthodes différentes avec différentes combinaisons de traitement herbicide/appareil à fil sont testées sur huit rangs d'arbres, en quatre répétitions. Il reste à voir quelle combinaison de traitement présente le meilleur résultat.



Remplacement des herbicides : quelle méthode de traitement permet d'obtenir le meilleur rendement après la récolte ?



Les petites chambres DCA ont une capacité de stockage de 120 kilogrammes maxi.

Un entrepôt de petit volume

Des parcelles expérimentales avec vue sur le lac de Zurich, le chemin monte jusqu'à l'entrepôt de fruits. Il peut contenir jusqu'à 2000 tonnes de fruits expérimentaux. Le magasinier Daniel Feusi surveille et coordonne l'ensemble du stockage.

Les différentes variétés de fruits provenant des cultures d'essai y sont soumises à diverses conditions de stockage pour tester leur comportement. Les petites cellules DCA (Dynamic Controlled Atmosphere) sont spéciales. La teneur en oxygène peut y être abaissée progressivement, car les fruits stockés influencent l'atmosphère de stockage au fil du temps. Finalement, l'objectif est d'obtenir une teneur en oxygène aussi faible que possible afin de préserver au mieux la qualité sans endommager les fruits. Ces petites chambres DCA peuvent contenir 120 kilogrammes de fruits chacune, ce qui permet de réaliser de nombreux tests différents en même temps.

Les serres et le conservatoire

À quelques pas de l'entrepôt de fruits, Andreas Naef nous fait visiter le complexe de serres comme dernière étape. Le groupe de recherche Sélection de fruits l'utilise intensivement pour son programme de sélection de pommes. Les petits semis de pommes sont cultivés dans des pots et infectés artificiellement par la tavelure. Les plantules résistantes sont greffées, puis testées et sélectionnées en plein air en plusieurs étapes. La serre abrite également un procédé « voie rapide ». Le cycle annuel naturel y est accéléré pour les croisements prometteurs en alternant entre la chambre froide et la serre chaude. Les petits arbres fleurissent ainsi plus tôt et la qualité des fruits peut être évaluée plus tôt. Cette méthode permet d'hybrider de nouvelles propriétés telles que des résistances presque deux fois plus vite qu'avec la sélection uniquement en plein champ.

« Chez nous, les travaux de laboratoire et de terrain vont de pair. »

Andreas Naef, chef du groupe de recherche Extension arboriculture, Agroscope

Une serre spéciale se trouve à côté : dans ce conservatoire se trouve une collection de variétés fruitières authentiques et exemptes de virus, c'est-à-dire saines. Il contient, tel une archive, chaque fois une plante d'une variété ancienne ou moderne importante présente en

Suisse. Ces plus de 250 variétés de fruits servent de matériel de base aux pépinières ou aux instituts de sélection pour la production de plants certifiés. Chaque plante pousse dans un pot de terre stérile et d'argile expansée. La serre étanche aux insectes a approximativement la taille d'un demi-terrain de football, est entourée d'un tissu synthétique perméable à

l'air et protégée par un filet paragrêle pendant la période de végétation.

« Sur le fond, notre équipe d'arboriculteurs gère ici une exploitation productrice de fruits normale — sauf que tout est adapté à la recherche et que tout a tendance à être un peu plus petit », résume Andreas Naef en guise de conclusion. Les divers essais en laboratoire et en plein champ exigent beaucoup de patience, de persévérance et de précision méticuleuse. Ils participent à long terme au façonnage de la protection des cultures fruitières du futur. ¶



La sélection de pommes commence dans les serres.



Andreas Naef (52 ans) est responsable de l'Extension arboriculture fruitière chez Agroscope à Wädenswil. Ce groupe de recherche développe des stratégies de culture et de protection phytosanitaire pour une production de fruits de qualité respectueuse de l'environnement et économique. Il teste également les variétés de fruits quant à la tolérance et l'aptitude à la culture dans les conditions suisses.

« La situation phytosanitaire est devenue définitivement plus difficile »

Monsieur Naef, que faut-il du point de vue de la recherche pour que nous puissions atteindre le taux d'autosuffisance de 50 % visé par la Confédération d'ici 2050 ?

Andreas Naef : Si je pouvais le dire de façon précise, je serais un homme très demandé (il sourit). Notre tâche en recherche appliquée consiste en premier lieu à élaborer des solutions aux défis actuels avec les méthodes et les moyens disponibles, mais aussi à étudier et à montrer les possibilités et les limites de systèmes de culture et de stratégies de protection des plantes dits alternatifs.

Comment s'est déroulé ce travail au cours des dernières années ?

Le groupe extension a mené des recherches intensives sur des stratégies de remplacement viables des PPh de synthèse, ce qui est très important. La situation phytosanitaire est devenue définitivement plus difficile. Elle nous oblige à ne pas considérer la protection phytosanitaire intégrée uniquement comme une idéologie, mais à ré-unir systématiquement toutes les mesures préventives et directes en une solution intégrée. C'est le seul moyen d'obtenir une stratégie globale efficace et porteuse d'avenir. Il est vrai qu'occasionnellement, nous avons dû déchanter lorsqu'une stratégie alternative, comme l'introduction d'insectes utiles, n'a pas eu le succès escompté.

Quelles sont les approches qui ont fait leurs preuves et auxquelles nos producteurs peuvent adhérer ?

On sait que dans la lutte contre les maladies, le début de la saison est souvent décisif pour endiguer la maladie. C'est à ce moment-là qu'il faut recourir aux produits de synthèse classiques, qui sont les plus efficaces pour pouvoir ensuite garder le cap avec des moyens plus faibles, éventuellement biologiques. Nous avons déjà

publié quelques exemples dans le domaine de la lutte contre les maladies des fruits à pépins. En ce qui concerne les ravageurs, le moment de l'intervention est décisif.

Quelle est la réalité de votre travail en ce qui concerne les ravageurs ?

Actuellement, les produits établis disparaissent si rapidement que nous aussi, les chercheurs, sommes souvent en « mode pompier » : nous testons alors non seulement de futures solutions alternatives, contre le carpocapse des prunes par exemple, mais aussi des produits de remplacement de synthèse prometteurs, qui sont disponibles plus rapidement. Cependant, il arrive que les produits de substitution que nous testons soient réévalués, ce qui peut entraîner le retrait de l'autorisation ou des conditions plus strictes. Dans de tels cas, nous cherchons, en collaboration avec la vulgarisation et la production, des solutions à court et à long terme pour assurer la production.

Où la production peut-elle s'impliquer de manière proactive dans vos processus de recherche ?

Pour nous, il est très important de donner la priorité à nos activités dans les différents forums (fruits à pépins et fruits à noyau, entre autres). Il faut des producteurs et productrices engagés pour collaborer dans les forums, mais aussi pour les essais dans les exploitations praticiennes. Bien entendu, tous les essais pratiques ne sont pas couronnés de succès. Mais celui qui a un essai sur sa propre exploitation peut apporter des idées et développer un autre rapport à notre travail. Nous espérons ainsi pouvoir faire disparaître le cliché de la recherche dans une tour d'ivoire — ce qui est bien sûr dans notre intérêt. **I**

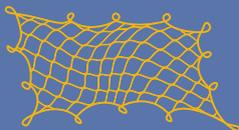
Comment minimiser l'utilisation de PPh

La protection des plantes ne commence pas sur le tracteur, mais par la prévention. Les producteurs de fruits suisses appliquent de nombreuses mesures préventives afin de réduire au maximum l'utilisation de PPh.



Hygiène au champ

Une hygiène impeccable aux champs permet de diminuer les agents pathogènes et de minimiser les sources d'infection. On y parvient notamment en récoltant entièrement les arbres et en ramassant ou en broyant les fruits tombés après la récolte.



Les filets anti-insectes

Les filets anti-insectes à maillage serré empêchent les ravageurs de pénétrer dans l'installation et réduisent la transmission de maladies.



Les stations météorologiques

Une station météorologique à proximité ou, idéalement, dans la culture, permet de déterminer exactement les conditions météorologiques pour le site. Ceci est d'une importance capitale tant pour les modèles de maladies et de prévisions que pour une utilisation précise des produits phytosanitaires.



La technique de confusion sexuelle

En raison de la forte concentration de phéromones, les mâles des ravageurs sont désorientés et ne trouvent plus les femelles. Sans accouplement, les femelles ne peuvent pas pondre d'œufs fécondés et la population diminue.



Des variétés rustiques et résistantes

Choisir des variétés rustiques et résistantes aux principales maladies permet de réduire le besoin en produits phytosanitaires.



La formation continue

Les producteurs de fruits élargissent et approfondissent leurs connaissances techniques grâce à la formation continue. En suivant régulièrement des cours de formations continues, ils apprennent les dernières techniques et méthodes, ce qui est particulièrement important pour manipuler et appliquer correctement les produits phytosanitaires.

Les produits phytosanitaires chimiques ne sont utilisés qu'en dernier recours. Le principe suivant s'applique : autant que nécessaire, aussi peu que possible.

Anina Wildisen
Collaboratrice technique FUS





Protéger. Renforcer. SilIFER.

Avec de la silice stabilisée, vous aidez la plante à

- ✓ des parois cellulaires plus solides
- ✓ une résistance accrue aux maladies
- ✓ une augmentation de la résistance à la sécheresse
- ✓ un meilleur développement racinaire
- ✓ une meilleure conservation des produits récoltés



LANDOR
Avec vous,
aujourd'hui et demain
www.landor.ch

Appel gratuit
0800 80 99 60
landor.ch

Obstbäume

Bonita*	T337	Conférence	Eline
Boskoop Bielaar*	Fl.56	Gute Louise	QA
Braeburn Maririred*	T337	Harrow Sweet	QA
Cox la vera*	M9vt	Kaiser Alexander	QA
Elshof*	M9vt	Williams	QA
Galaxy*	T337		
Galiwa*	T337	Aprikosensortiment	
Glockenapfel	T337	Zwetschgensortiment	
Golden Reinders*	M9vt	Pfirsich und Nektarinen	
Gravensteiner	M9vt	Kirschensortiment	G5 Colt
Ladina*	T337	Hochstammsortiment	
Milwa* (Diwa)	T337	Mostapfelsortiment	
Nela*	T337		
Novajo*	Fl.56	*Sortenschutz	
Opal*	T337		
Jugala*	T337		
RubINETTE Rosso*	Fl.56		
Rubinola*	T337		
Rustica*	T337		
Topaz*	M9vt		
Werdenberg*	T337		

**Informieren
Sie sich über das
Biosortiment
für
Knospen-Betriebe**



Baumschule, Holz · 9322 Egnach

Telefon 071 477 20 04
Fax 071 477 20 76

Natel 079 437 32 91



CONTAINEX

Raum zum Wohlfühlen

- Ideal als langfristige oder temporäre Raumlösung (z.B. als Unterkunft für Ihre Mitarbeiter)
- Individuelle Raum-Anordnungen in allen Größen und Ausstattungen möglich
- Flexible Ausführungsvarianten

www.containex.com





Nous souhaitons à l'ensemble de la branche
fruitière une saison fructueuse et à la Fruit-Union Suisse
une excellente assemblée des délégués.

**HAUSGEMACHTES
SCHMECKT AM BESTEN.**

Neu

RAMSEIER'S
HAUS-TEE
Schweizer Früchte

RAMSEIER
Die Kraft der Natur

nebiker
treuhand

Ihr Treuhänder für
die Landwirtschaft.

www.nebiker-treuhand.ch

Buchhaltung, Steuern, Beratung,
Hofübergabe und -verkauf

Nebiker Treuhand AG
4450 Sissach, 061 975 70 70

**Wirkungsvolle Medienprodukte –
nachhaltig und ökologisch produziert**
Gut für die Umwelt und gut für den Menschen

M
Multicolor
Print

Die können das!

MOHL
Das Beste aus dem Apfel



Jürg Hess

Président de la Fruit-Union Suisse

Invitation à l'assemblée des délégués

Nous avons le plaisir de vous inviter à la 27^e assemblée des délégués
ordinaire de la Fruit-Union Suisse à Zoug.



Date : vendredi 28 mars 2025

Heure : 9h30 à 12h00

Lieu : **Bateau MS Zug**, « embarcadère Zug Bahnhofsteg See », 6300 Zug

Ordre du jour

1. Souhaits de bienvenue et désignation du bureau
2. Compte rendu de la 26^e assemblée des délégués du mercredi 28 mars 2024
3. Rapport d'activité 2024
4. Comptes annuels 2024 ; rapport de l'organe de contrôle et décharge aux organes
5. Budget 2025
6. Approbation des statuts de la FUS
7. Réélections et élections de remplacement
8. Requêtes selon article 13 des statuts de la FUS
9. Hommages et départs
10. Divers
11. Conférence par le D^r med. vet. Hans Wyss, directeur de l'OFAG, orateur invité
12. Conclusion

Inscription obligatoire. La clôture d'inscription est fixée au 20 mars 2025.

Le nombre de participants est limité.

aller au formulaire
d'inscription



Ihr zuverlässiger Partner
in der Obst- und Beeren-
branche

QUALIFRU
BEWÄSSERUNG & WITTERUNGSSCHUTZ



• Folienabdeckungen,
einfach bis komfortabel



• zuverlässiger Schutz
durch Hagelnetze



• komplette Bewässe-
rungslösungen



• fach- und terminge-
rechte Montage

Telefon +41 71 640 03 04

www.qualifru.ch

Obstbäume Neuheiten

Nebst unserem Standardsortiment für Äpfel und Birnenbäume, dass Sie auf lehner-baumschulen.ch finden, können wir Ihnen folgende Neuheiten präsentieren:

Neuheiten Äpfel:

Bloss[®]: schorffresistenter, knackiger Apfel, Erntezeit um Jonagold

Freyd[®]: Resistente Sorte im Elstar-Bereich

lori[®]: Resistente Neuzüchtung aus dem ACW Programm

Milwa Rosso[®]: (roter Mutant von Diwa[®])

Mehrnutzungssorten von ACW (ACW 11303/15097/16426):

Speziell für die Verarbeitung

Weitere Infos

Nähere Infos sind auf der Website unter der jeweiligen Sorte hinterlegt.

Zwetschgen

Ab diesem Jahr veredeln wir auch Zwetschgen – melden Sie sich bei Interesse.



Beat Lehner Obstbau | Baumschule
Ringstrasse 8
CH-8552 Felben-Wellhausen

+41 52 765 28 63
info@lehner-baumschulen.ch
lehner-baumschulen.ch

TONI SUTER
WIR GESTALTEN NATUR
SEIT 1982

Obstbäume
aus der
Qualitäts-
baumschule

Planen Sie Ihren Erfolg mit Toni Suter Obstbäumen. Verschiedene Baumformen speziell für den Erwerbsobstbau mit vielen neuen, z.T. zertifizierten Sorten. Wir unterbreiten Ihnen gerne ein interessantes Angebot. Tel. 056 493 12 12 – www.tonisuter.ch
5413 Birnenstorf AG



CA- und ULO-Langzeitlager

- Neueste Isoliertechnik
- La technique d'isolation la plus récente
- Zuverlässige Raumabdichtung
- L'calfeutrage sûr des chambres
- Bewährte Torsysteme
- Les systèmes de portail expérimentés



Plattenhard + Wirth GmbH
D-88074 Meckenbeuren-Reute
Tel. +49(0)7542-9429-0
info@plawi.de · www.plawi.de

DIE ZUKUNFT ANSTEUERN.

Nachfolgeregelung, Betriebsberatung, Treuhand, Steuerberatung.



Agreno Treuhand AG
info@agreno.ch · agreno.ch
Uster ZH · Gossau SG · Thuisis GR · Schönbühl BE

agreno[®]
TREUHAND
Mehrwert mit Weitsicht.

Événements et programmes

Le séminaire suisse sur les fruits à noyau affiche complet

✂ Yvonne Bugmann

Le séminaire suisse sur les fruits à noyau par la Fruit-Union Suisse (FUS) et SWISSCOFEL s'est tenu les 4 et 5 décembre à Berne. L'événement a affiché complet ; plus de 140 participants issus de la production, du commerce, de la recherche, de la vulgarisation, de la politique et des associations de toute la Suisse étaient présents. Un programme complet et varié les attendait : plus de 30 intervenants ont présenté les facteurs de réussite de la production de fruits à noyau, ont parlé du changement climatique, des enjeux de la protection des cultures, de la lutte contre les ravageurs et de la pression qu'ils exercent.

Des intervenants de haut niveau

Le premier jour, Christian Hofer, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, a adressé un mot de bienvenue aux plus de 140 participants. La conférence de Pascal Basols-Pot a constitué un autre moment fort de la première journée. Il était venu de France et a présenté de nouvelles variétés d'abricots et de cerises que sa société Cot international étudie et commercialise dans le monde entier. José Ramón

Úrbez-Torres, du département canadien « Agriculture et Agroalimentaire Canada », était en liaison depuis le Canada. La première journée s'est achevée par une table ronde de haut niveau sur le thème « Besoins et enjeux de la procédure d'autorisation du point de vue des différentes parties prenantes ».

La durabilité en point de mire

La deuxième journée a été consacrée à d'autres conférences passionnantes sur les exploitations et les défis climatiques. L'un des points forts de la journée a été une nouvelle fois la table ronde, consacrée cette fois-ci au sujet suivant : « Fruits à noyau durables – Qui paie ? La Durabilité des fruits apporte-t-elle le succès au point de vente ? » Kevin Schläpfer a tenu une conférence d'un genre un peu différent. L'ancien joueur professionnel de hockey sur glace, entraîneur et actuel directeur sportif du EHC Bâle, a parlé dans sa conférence « Motivation Leadership » de ce qui donne de l'énergie aux gens. **1**

Programme RESO : trouver des variétés adaptées

✂ Lisa Maddalena, collaboratrice scientifique Innovation/Développement

Le programme « Variétés résilientes pour une arboriculture fruitière suisse durable (RESO) » se terminera en 2025, après près de quatre années de recherche intensive et d'essais de plein champ axés sur la pratique. Les connaissances acquises au cours des quatre dernières années ont permis au programme de se rapprocher de son objectif : développer des méthodes fiables, rapides et d'utilisation efficiente des ressources pour quantifier la rusticité des variétés fruitières.

La production et la commercialisation des fruits à pépins et à noyau affrontent des défis de taille. Il faut anticiper les changements sociaux et politiques (homologation des produits phytosanitaires), l'évolution du marché (absence de résidus, segment bio, produits concurrents) ainsi que des conditions de production modifiées (changement climatique, nouveaux organismes nuisibles invasifs, changements structurels, mécanisation et numérisation) afin d'assurer l'avenir de la production fruitière suisse. Le choix

de variétés rustiques appropriées est un élément essentiel de ce point de vue. Pour cela, des informations fiables sur les variétés sont indispensables afin de pouvoir prendre des décisions.

RESO a permis de développer et tester des méthodes d'évaluation de l'adéquation des variétés non seulement quant aux paramètres purement agronomiques tels que le rendement et la qualité, mais aussi en ce qui concerne l'instabilité et les extrêmes météorologiques ainsi que la réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires. Ces nouvelles méthodes fournissent des informations importantes qui permettent aux productrices et producteurs de prendre des décisions fondées pour leur stratégie variétale. Seule une sélection variétale ciblée et prévoyante permettra à la production fruitière suisse d'affronter avec succès les défis qui l'attendent tout en restant durable sur le plan économique. Le rapport complet du projet RESO sera publié à la fin mars. **1**



contient phéromones

Mister C

Lutte par confusion

- Manipulation facile
- Diffusion active pendant le vol du carpocapse des pommes



Adermatt
Biocontrol Suisse

Tel. 062 917 50 05
sales@biocontrol.ch
www.biocontrol.ch



CULTURES DES BAIES

Tous dans la même main!
Nous savons ce qui compte

- Fraisiers
- Framboisiers
- Ronces
- Myrtiliers
- Rhubarbe
- Butteuses
- Plastique PE

Demandez nos prix-courants et catalogue de variétés.
Nous sommes à votre entière disposition pour de plus amples renseignements, sans engagement de votre part.

Dieffenbach Beerenkulturen
CH-4414 Füllinsdorf
Tél.: +41 (0)61 901 25 08
info@swissberryworld.ch
www.swissberryworld.ch



K
Koppert

Des solutions
puissantes
pour des
plantes en
parfaite santé



koppertbio.ch

Zellstärkung mit EG-Düngemittel in EG-Grundstoff-Qualität.
Unsere Kunden sagen, unter der Schadschwelle bleiben:

**Mehltau, Schorf, Feuerbrand,
Flechten, Wickler, Milben, KEF...**

**90 %
weniger
PSM**

Fruchtkalk®

Die Lösung für Ihre Kulturen.

Ralph Kellerhals
079 780 88 63
info@chruetzfeldhof.ch
www.chruetzfeldhof.ch

Nicole Bürger
+49 7629 919165
info@buerger-kalkhandel.de
www.fruchtkalk.de

Kellerhals



Beeren
und
Obstkulturen
Füllinsdorf



BÜRGER
KALK · HANDEL · DÜNGER · BERATUNG



Au revoir et merci, Sofia !

En juin 2023, **Sofia Peter** a rejoint la FUS comme stagiaire, puis de janvier à décembre 2024, elle a été engagée pour une durée déterminée comme collaboratrice spécialisée en marketing et communication. Durant cette période, elle a soutenu l'équipe avec énergie et engagement et a également apporté son aide dans d'autres départements. « J'emporte avec moi une image émotionnellement positive d'un secteur inspirant et innovant. Comme enfant de la ville, je suis heureuse d'en avoir appris davantage sur le secteur des fruits et j'espère que tous les acteurs continueront à travailler ensemble de manière aussi constructive pour un avenir où tous les habitants de la Suisse pourront s'offrir des fruits », déclare Sofia en guise d'adieu. Nous la remercions nous aussi chaleureusement de son engagement et lui souhaitons plein succès dans ses études à la ZHAW. Sa nature positive et joyeuse nous manquera au bureau.



Nouvelle collaboratrice technique en marketing

En novembre 2024, **Cornelia Theiler** a rejoint la FUS comme collaboratrice spécialisée en marketing. Après sa maturité, elle a étudié l'économie d'entreprise à la Haute école de Lucerne et a travaillé pendant plus de six ans à différents postes au sein de l'office du tourisme de Lucerne, en dernier lieu comme gestionnaire de projet « Tourist Information ». Cornelia a elle-même grandi dans une exploitation agricole avec des cultures fruitières : « J'ai hâte d'en apprendre encore plus sur ce secteur passionnant, sous une perspective un peu différente de celle que j'avais jusqu'à présent. Et bien sûr je suis particulièrement heureuse de commercialiser des fruits suisses et du jus de pomme, des produits dont je suis moi-même très convaincue », déclare Cornelia.



Nouvelle rédactrice en chef pour « Fruits suisses »

Depuis septembre 2024, **Yvonne Bugmann** travaille comme collaboratrice spécialisée en communication à la FUS et est rédactrice en chef du magazine spécialisé « Fruits suisses ». Elle apporte avec elle seize ans d'expérience de l'écriture, aussi bien dans le journalisme que dans la communication, et a travaillé entre autres au « St. Galler Tagblatt », aux éditions Klett et Balmer et dernièrement chez Pro Juventute. Elle a hâte de découvrir un nouveau secteur. « Mon supermarché vend les pommes d'un producteur auquel j'ai rendu visite récemment pour un reportage. C'est une sensation formidable », dit Yvonne.



Agenda

11 mars 2025
Webinaire RCF « Résultats actuels de la recherche pour les producteurs de petits fruits ».
En ligne

28 mars 2025
Assemblée des délégués Fruit-Union Suisse
Zoug

17 avril 2025
Soirée d'information sur le cours de chef d'exploitation
Strickhof Wülflingen ou en ligne

29 avril et 7 mai 2025
La FUS en contact
Bâle et Valais

20 et 22 mai 2025
Réseau de relève
Zurich et Valais

Mentions légales
Magazine spécialisé de la Fruit-Union Suisse à Zoug

Paraît six fois par an en allemand et en français.
Tirage certifié REMP :
2364 exemplaires

Rédactrice responsable :
Yvonne Bugmann
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zug
Tél. +41 41 728 68 61
Courriel : pr@swissfruit.ch
www.swissfruit.ch/fr

Abonnements :
Fruit-Union Suisse
Baarerstrasse 88, 6300 Zug
Tél. +41 41 728 68 68
Courriel : sov@swissfruit.ch

Prix de l'abonnement :
CHF 57.-/an (six numéros)
Étranger : CHF 120.-/an

Publicité :
rubmedia AG
Elsbeth Graber
Seftingenstrasse 310
3084 Wabern
Tél. +41 31 380 13 23
Courriel : elsbeth.graber@rubmedia.ch

Mise en page/Graphisme :
Frank Baumann
Atelier Mauklick

Traduction :
Yvette Allimann, Undervelier

Impression et distribution :
Multicolor Print AG
Sihlbruggstrasse 105a
6341 Baar

imprimé en
suisse



Faban[®]

Dithianon et pyrimethanil,
enfin votre formule innovante



 **BASF**

We create chemistry

- Protection efficace sur feuilles et fruits
- Dès le débourrement jusqu'à la fin de la floraison –
Peu dépendant de la température
- Très résistant au lessivage

Utilisez les produits phytosanitaires avec précaution. Avant toute utilisation, lisez toujours l'étiquette et les informations sur le produit. Tenez compte des avertissements et des symboles de mise en garde.

BASF Schweiz AG · Protection des plantes · Klybeckstrasse 161 · 4057 Basel · phone 061 636 8002 · agro-ch@basf.com · www.agro.basf.ch/fr